

— 46 —

très heureux de savoir ce qu'est devenu le portrait de la jeune Dauphine « peinte dans une rose », exécuté en 1770 et exposé quatre ans après à l'Académie de Saint-Luc. A propos de ce travail, Vincent de Montpetit eut les honneurs d'une mention dans le *Mercur*<sup>1</sup> et dans la *Gazette de France*<sup>2</sup>.

« Ce qui rend ce tableau plus précieux », disait le *Mercur*, « c'est qu'il est peint dans la manière éludorique, inventée par le sieur de Montpetit, pour rendre la peinture à l'huile inaltérable et transmettre aux siècles à venir, avec toute leur fraîcheur, les traits d'une princesse qui fait le bonheur et l'ornement de ce siècle. »

Il y a dans ces pronostics une étrange ironie; il est fâcheux que la peinture éludorique, parmi tant d'attributs, n'ait pas eu aussi le don de résister aux intempéries humaines, plus destructrices, dit-on, que toutes les autres<sup>3</sup>.

— M. P. VITRY signale que des portraits de M<sup>me</sup> Victoire pourraient se trouver dans la famille de Champchevrier. Cette famille, qui compte parmi ses ascendants un intendant de Mesdames, a possédé deux bustes de M<sup>me</sup> Victoire par Houdon.

— MM. TOURNEUX et FURCY-RAYNAUD fournissent quelques renseignements complémentaires sur Vincent de Montpetit.

---

UN FRAGMENT DU TOMBEAU DU MUSICIEN HENRY DU MONT  
AU MUSÉE DU LOUVRE.

(Communication de M. Paul Vitry.)

Parmi les derniers fragments rapportés des chantiers de Saint-Denis au Louvre en 1898 et provenant sans doute

1. Octobre 1770, p. 172-174.

2. Vendredi 28 septembre 1770, p. 318. Nous devons cette indication à M. F. Bruel, attaché au Cabinet des Estampes.

3. Les habitants de Brest, toutefois, ont eu la chance de voir des spécimens du genre éludorique dans une exposition rétros-